

Garder les Yeux Fixés sur le Christ au Milieu de la Tempête



Chers frères et sœurs dans le Christ,

Que la grâce et la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ soient avec vous. Il y a des moments dans la vie où les tempêtes semblent ne jamais finir.

Un père ou une mère s'inquiète pour un enfant qui s'est éloigné de la foi. Un époux ou une épouse lutte pour garder l'espérance vivante dans un mariage éprouvé. Une famille se demande comment payer la prochaine facture. Une personne reçoit un diagnostic médical bouleversant. Une personne âgée demeure seule, attendant une visite, un appel ou simplement un signe qu'elle n'est pas oubliée.

Beaucoup portent des fardeaux cachés : le deuil, l'anxiété, la solitude, la déception et des larmes que Dieu seul connaît. Si telle est votre réalité aujourd'hui, écoutez ces paroles : **le Seigneur vous voit**. Il connaît vos combats. Il entend vos prières, même celles qui ne trouvent pas de mots. Il marche à vos côtés, même lorsque sa présence semble voilée.

En méditant les paroles de saint Boniface, évêque et martyr, j'ai été profondément touché par l'image qu'il donne de l'Église comme un navire traversant l'océan de ce monde. La mer n'est pas toujours calme. Les vents se lèvent. Les vagues deviennent menaçantes. Parfois, l'obscurité semble tout envahir.

En regardant notre monde aujourd'hui, nous comprenons parfaitement cette image. Nous voyons des familles sous pression. Nous voyons des communautés divisées par la colère et la méfiance. Nous sommes témoins de la violence, de la solitude et de l'incertitude. Beaucoup cherchent un sens à leur vie tout en s'éloignant de Dieu. Les jeunes peinent à trouver une direction et un but. Les malades, les personnes âgées et les oubliés portent souvent des fardeaux que personne ne remarque.

Nous pensons aussi à nos frères et sœurs d'Haïti et de toute la diaspora haïtienne. Beaucoup continuent de souffrir de la violence, de l'instabilité, de la pauvreté et du déplacement. Des familles demeurent séparées. Pourtant, au cœur même de ces épreuves, la foi du peuple de Dieu continue de rayonner. Leur persévérance nous rappelle que l'espérance n'est pas l'absence de souffrance, mais la certitude que Dieu demeure présent au milieu de la souffrance.

Saint Boniface a lui aussi vécu des temps difficiles. Il a connu l'opposition, l'incertitude et le danger. Ce qui frappe le plus chez lui n'est pas seulement son courage, mais la source de ce courage. Il ne comptait pas sur ses propres forces. Il comptait sur le Christ.

Il connaissait ses limites et ses peurs. Il savait que la mission confiée par Dieu dépassait ses capacités. Pourtant, il a continué parce qu'il croyait que le Seigneur qui l'avait appelé lui donnerait également la force nécessaire pour persévérer. Cette leçon demeure essentielle pour nous aujourd'hui.

Trop souvent, nous essayons de porter seuls nos fardeaux. Nous nous appuyons sur nos propres plans et notre propre compréhension. Lorsque les difficultés surviennent, nous nous décourageons.

Mais le Seigneur nous invite sans cesse à mettre notre confiance en Lui. Le livre des Proverbes nous rappelle: « *Confie-toi au Seigneur de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence.* » La confiance ne fait pas disparaître la tempête, mais elle nous ancre en Celui qui est plus grand que toutes les tempêtes.

Le monde n'a pas besoin de davantage de voix de peur, de division ou de désespoir. Il a besoin d'hommes et de femmes dont la vie proclame que le Christ est vivant. Il a besoin de chrétiens qui pardonnent quand il serait plus facile de nourrir la rancœur. Qui servent quand il serait plus facile de se retirer. Qui espèrent quand les autres abandonnent. Qui demeurent fidèles lorsque le chemin devient difficile.

Mes chers amis, ce n'est pas le moment d'abandonner le navire. Ce n'est pas le moment de se lasser de faire le bien. Ce n'est pas le moment de garder le silence sur notre foi. **C'est le moment de prier davantage. C'est le**

moment de faire davantage confiance au Seigneur. C'est le moment d'aimer plus généreusement. C'est le moment de demeurer fermement unis au Christ et les uns aux autres.

Si vous traversez une épreuve aujourd'hui, ne perdez pas courage. Si vous vous sentez oubliés, souvenez-vous que Dieu ne vous oublie jamais. Si vous portez une lourde croix, souvenez-vous que le Christ la porte avec vous. Si vous êtes dans le deuil, souvenez-vous que la Résurrection a le dernier mot.

Depuis plus de deux mille ans, l'Église traverse les tempêtes de l'histoire. Pourtant elle poursuit sa route, parce que Jésus-Christ demeure à la barre. Le même Seigneur qui a apaisé la tempête sur la mer de Galilée continue de guider son Église aujourd'hui. Il ne nous a pas abandonnés. Et il ne nous abandonnera jamais.

Gardons donc les yeux fixés sur le Christ, notre refuge, notre force et notre espérance. Et lorsque les vents soufflent avec violence et que les vagues se déchaînent, souvenons-nous de cette vérité : **L'endroit le plus sûr n'est pas celui où il n'y a pas de tempêtes. L'endroit le plus sûr est celui où le Christ est présent.**

Que le Seigneur bénisse vos familles, fortifie les faibles, console les affligés, guérisse les malades, protège les plus vulnérables et renouvelle la foi de son peuple.

En vous confiant tous à la tendre protection de la Bienheureuse Vierge Marie, Étoile de la Mer, je demeure,

Dans le Christ,

P. Vilaire Philius

Curé